

# Je ferai ce que j'ai dit ... (Marche ou Grève)

Lille – 29 Janvier 2009 – Grève générale  
interprofessionnelle privé-public.

*Xavier Darcos, Ministre de l'Éducation Nationale - scandalisé par "ces organisations systématiques de protestations", ces "bruits", "violences" et "agressions" - déclarait la semaine dernière : "Les cornes de brume, les crécelles, les tambourins, les pancartes, les drapeaux ne font pas beaucoup avancer la cause (et...) empêchent de parler des vraies questions ».*

Cornes de brume, crécelles, tambourins, sifflets, casseroles, c'est dans un joyeux tintamarre que s'est mise en branle ce jeudi 29 janvier 2009, dès 14 H 30, Porte de Paris la manifestation régionale organisée dans le cadre de la grève nationale public-privé, à l'appel des huit organisations syndicales **CFDT, CFE-CGC, CFTC, CGT, FO, FSU, Solidaires et UNSA**).

Si dans le cortège les enseignants occupent une grande place avec des délégations venant de toute la région, sont également nombreux, les cheminots, les territoriaux, les hospitaliers qui défilent coude à coude avec des centaines d'étudiants, de lycéens et de collégiens, des parents d'élèves, des salariés d'EDF, les gaziers, du personnel de la Direction Départementale du Travail, de la Poste, du Trésor Public, ...rejoints massivement par les salariés du secteur privé (BNP, la Redoute, les 3 Suisses, Scalbert Dupont, France Telecom, Agences d'intérim, Véolia, Dalkia, Esterra, salariés d'Euralille...).

Les manifestants, 100 000 selon les organisateurs et 11 453 selon la Préfecture débordent du parcours balisé par les autorités, Porte de Paris, rue du Molinel, rue Faidherbe, Grand'Place, rue Nationale, rue Solférino, des milliers de drapeaux rouges, multicolores et noirs claquent joyeusement dans le vent glacial. La manifestation est

océanique.

« **Nous ne paierons pas pour votre crise** » C'est le mot d'ordre général porté par des milliers de badges, de banderoles, de pancartes bricolées. Si la manifestation est bonne enfant, la colère est présente.

**Les libertés ne se donnent pas !**



**Elles se prennent !**

« *Les multiples réformes de l'Éducation Nationale menées par Darcos et Sarkozy vont conduire à un système d'éducation à deux vitesses. Près de dix-sept mille suppressions d'emplois en 2008, presque autant pour cette année, la mise en concurrence des établissements, la négation des cursus initiaux des enseignants, la suppression de disciplines, tout concourt à désengager l'État de l'Enseignement Public avec le transfert correspondant dans les officines et les établissements privés* » déclare Jean-Paul H, militant cégétiste, enseignant au collège Nadeau à Roubaix rejoint par Laurence, militante FO.

Inspirée du mouvement italien « **onda anomala** » une des banderoles lycéennes porte le slogan « **ne nous volez pas l'avenir** ». « *C'est en référence à la solidarité qui lie désormais les participants des mouvements de contestation mondiaux. Nous suivons les événements en Grèce et en Italie, nous les approuvons et nous menons les mêmes combats* ». « *Le gouvernement ultra-libéral de Sarkozy, c'est un enseignement au rabais, l'abandon d'un projet de citoyenneté et un bachot pour rigolos. Nos diplômes publics ne vaudront plus rien* » s'indigne

Théophile P., lycéen à Franklin.

Provocatrice en diable, la banderole **« Réforme de l'hôpital public : euthanasie autorisée »** gagne tous les suffrages, applaudie par les autres manifestants. « On va dans le mur » s'insurge Fabienne, infirmière au CHR de Lille, militante CGT. « Sarkozy joue la provocation, quand il déclare à Strasbourg, il y a quinze jours que "L'hôpital ne souffre pas d'un manque de moyens et que le défi de l'hôpital d'aujourd'hui (...), c'est que l'hôpital doit être mieux organisé" ». Sarkozy ne nous parle pas de la clinique privée où Dati a accouché ou de l'hôpital américain de Neuilly ». Fabienne argumente « il y a 20 000 suppressions d'emploi qui sont en cours et 100 000 lits supprimés en dix ans dans le public. Les libéraux développent le concept d'hôpital-entreprise avec taylorisation de l'activité des établissements – on introduit la logique marchande accompagnée de techniques d'évaluation comme le chronométrage, les contrôles... ». Hélène, interne urgentiste, syndiquée Solidaires ajoute : « c'est un déni de la spécificité de l'activité médicale. La tarification à l'activité crée des discriminations. La logique comptable privilégiera à terme les plus jeunes, les malades à coût faible, la réduction du temps d'hospitalisation. La marchandisation de l'hôpital aura des coûts humains ».

Les militants cégétistes du syndicat CGT59 distribuent quant à eux un tract au titre incompréhensible : **« je ferai ce que j'ai dit »**. « C'est du Sarkozy », rigole Francis P, « c'est le champion de la formule lapidaire et de la manipulation. Il y a un an, il déclarait que les départements ont la légitimité historique et que la suppression de l'échelon départemental, même dans dix ans, il serait contre. Et maintenant il dénonce les empilements d'appareils administratifs qui prélèvent l'impôt sur le dos de ceux qui travaillent et

**La réforme des collectivités territoriales, la révision générale des politiques publiques sont des machines de guerre**

pointe particulièrement les départements». « Nos emplois sont en danger, la réforme des collectivités territoriales, la révision générale des politiques publiques sont des machines de guerre et si nous ne nous défendons pas en défendant le service public, nous serons au chômage » dramatise Gisèle J, salariée du Département du Nord.

Cheminant allègrement à leurs côtés, Jean-Claude J., cégétiste, Fédération métallurgie, retraité des communaux de Mons en Baroeul, s'enorgueillit de savoir encore se révolter « il faut militer et lutter, pas seulement pour conserver ce qui reste à sauver de nos acquis du vingtième siècle, de nos protections collectives mais surtout pour exiger d'autres avancées, de meilleurs soins, une retraite à un âge décent, des pensions revalorisées, l'accès à l'enseignement de qualité pour tous, la suppression de la précarité, en bref des droits et des protections supplémentaires. Le service public doit défiler pour défendre le privé, les copains du privé n'ont plus de code du travail digne de ce nom, ils subissent la précarité, le harcèlement. Ils sont courageux ceux qui sont en grève aujourd'hui. Nos sociétés sont riches, nous sommes productifs, de l'argent il y en a, il faut mettre un terme à ce système de prédation mondiale qui mutualise les pertes et les risques sans jamais redistribuer ce qui nous appartient : les profits et les richesses produites ».

Tous les manifestants s'accordent à dénoncer les politiques racistes menées à l'encontre des sans-papiers, les mesures autoritaires et liberticides visant à criminaliser les mouvements de contestation. « Nous allons vers des « années de plomb » » déclare une jeune socialiste, les visages s'assombrissent, le danger est réel.

Pour le syndicat CGT 59 – L'ÉCHO DU STOCK – 30 janvier 2009

**Le 29 janvier prochain les militants du syndicat CGT du Conseil Général du Nord appellent leurs collègues à la grève nationale interprofessionnelle privé-public.**

Rassemblement pour la manifestation prévu soit Rez-de-Mail du Forum dès 13 H 45 soit directement sous la bannière de la CGT des personnels du Département, porte de Paris à 14 H 30.

**Faites mentir les mauvaises langues qui disent que la territoriale ne se mobilise jamais.**